

Experts Crypto

Bulletin d'information septembre 2025



La clarté attire le capital. Le capital fait monter les prix. La hausse des prix crée du momentum. Et le momentum, une fois lancé, est très difficile à arrêter. Le bull run est en marche. Les pessimistes ont tort. Ce train ne s'arrêtera pas de sitôt, alors veille à ne pas empoisonner ton esprit avec la peur et le catastrophisme.

- Anthony Pompliano

Introduction

Les perspectives pour l'économie mondiale sont devenues beaucoup plus incertaines et imprévisibles au cours des derniers mois, marquant une rupture notable avec l'optimisme relatif de l'année précédente, lorsque l'atterrissement en douceur semblait à portée de main.

La montée de l'incertitude politique en 2025, largement provoquée par le début du second mandat du président américain Donald Trump, a accéléré des déplacements tectoniques au sein de l'économie mondiale. L'impact de ces bouleversements — sur l'économie mondiale, les structures politiques et institutionnelles — deviendra plus clair en 2026.

Ces bulletins d'information s'inscrivent dans une période où les grandes transitions économiques, technologiques et monétaires s'entrecroisent. Les mutations démographiques et climatiques redessinent les équilibres du monde, tandis que l'innovation technologique accélère la recomposition des chaînes de valeur. Dans ce contexte, les marchés financiers deviennent le miroir de ces bouleversements — entre recherche de rendement, adaptation structurelle et quête de sécurité.

Le marché des cryptoactifs, et en particulier Bitcoin, se situe au cœur de ces dynamiques. Son prix, son fonctionnement, source de débats internes, et la nature des protagonistes témoignent d'un système en constante tension entre changement et stabilité. Comprendre ces mouvements, c'est saisir les contours d'un monde où la souveraineté — individuelle, technologique et financière — devient la nouvelle frontière.

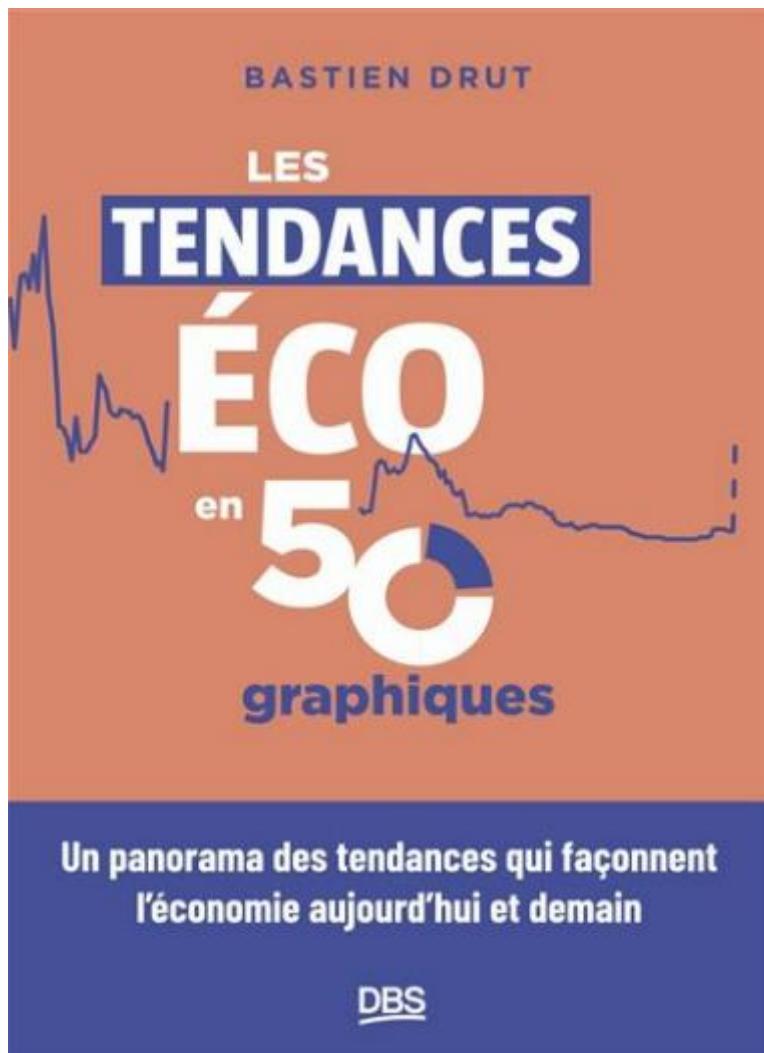
Nos recherches extensives sur les sujets économiques globaux et la technologie blockchain offrent aux lecteurs une base fondamentale de connaissance afin de prendre les meilleures décisions économiques possibles. Dans ce sens, nous vous proposons une analyse macroéconomique en graphique. Puis un détour sur l'analyse technique de notre actif favori, pour finir sur le débat autour de la gouvernance de Bitcoin et de son logiciel d'implémentation.

Analyse macroéconomique : les tendances qui redessinent le monde

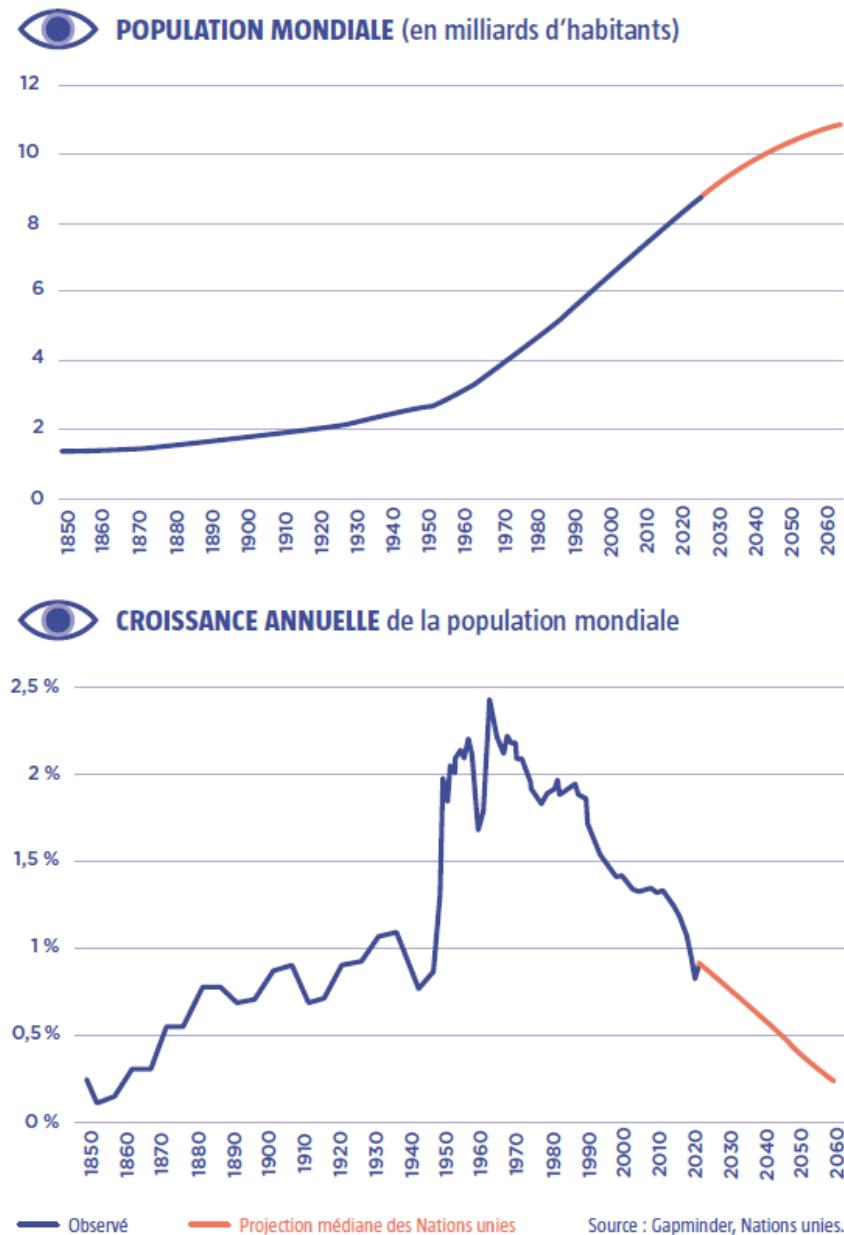
L'économie mondiale traverse une phase de transition silencieuse mais profonde. Les grands équilibres démographiques, technologiques et climatiques se recomposent, influençant durablement les marchés financiers. Comprendre ces dynamiques est important pour tous mais complètement vitale pour les traders qui veulent anticiper l'évolution des actifs financiers (cryptos y compris) qui réagissent de plus en plus à ces cycles globaux.

7 graphiques qui bouleverseront l'économie mondiale

Dans un petit ouvrage qui vient de paraître ([Les tendances éco en 50 graphiques](#)), l'économiste Bastien Drut met en avant des données permettant d'avoir un aperçu visuel des grandes tendances économiques à l'œuvre. Dans cette première partie, j'ai choisi d'analyser les 7 graphiques qui m'ont le plus marqué en lisant le livre.



La croissance démographique va ralentir.

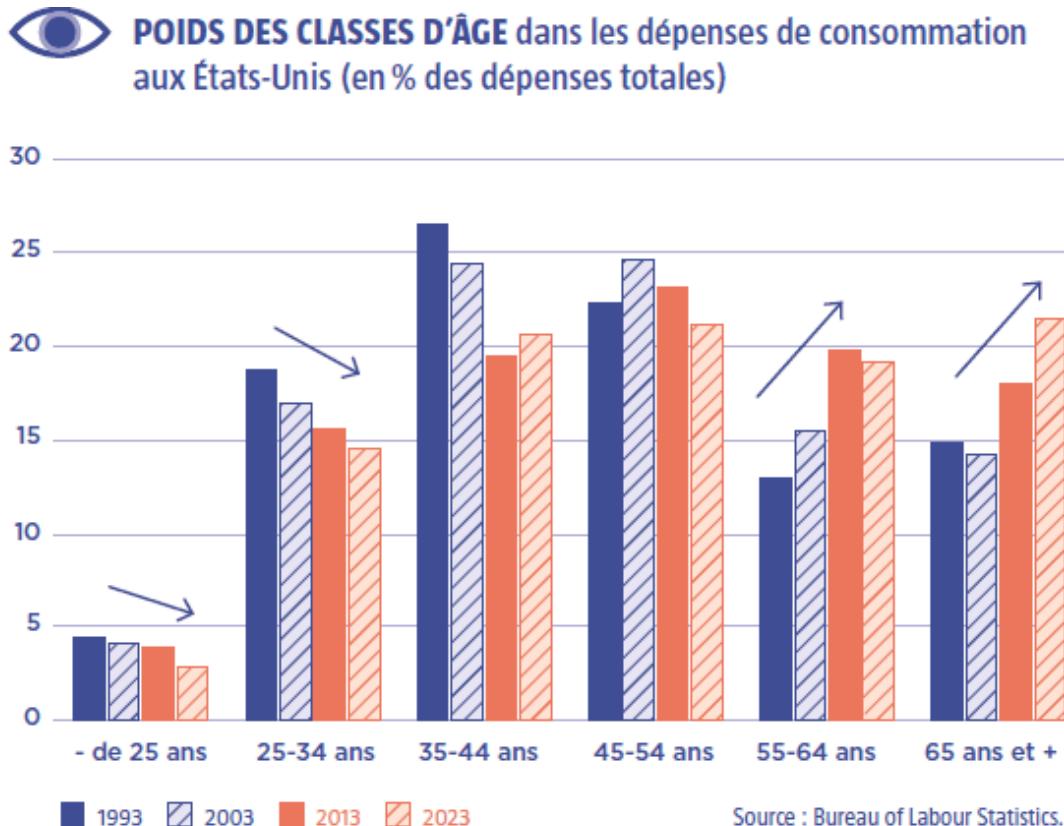


Le premier mouvement marquant est celui du ralentissement démographique. La population mondiale continue de croître, mais à un rythme bien inférieur à celui des décennies passées. Cette tendance devrait se poursuivre jusqu'au milieu du siècle, avant une stabilisation, voire un recul. Au final, la proportion de jeunes dans la population totale diminue avec le temps et avec ce changement démographique les équilibres économiques vont être chamboulés.

Ce ralentissement n'est pas un choc immédiat, mais un glissement progressif qui pèsera sur la demande, la croissance et la dynamique des entreprises. La question centrale devient alors celle de la productivité : jusqu'où l'innovation, l'automatisation et les gains de productivité pourront-ils compenser un monde qui vieillit et croît moins vite ?

Certains secteurs comme l'énergie, la robotique, les semi-conducteurs, les infrastructures numériques et la santé pourraient tirer parti de cette transformation, tandis que d'autres, très dépendants de la croissance démographique, seront fragilisés.

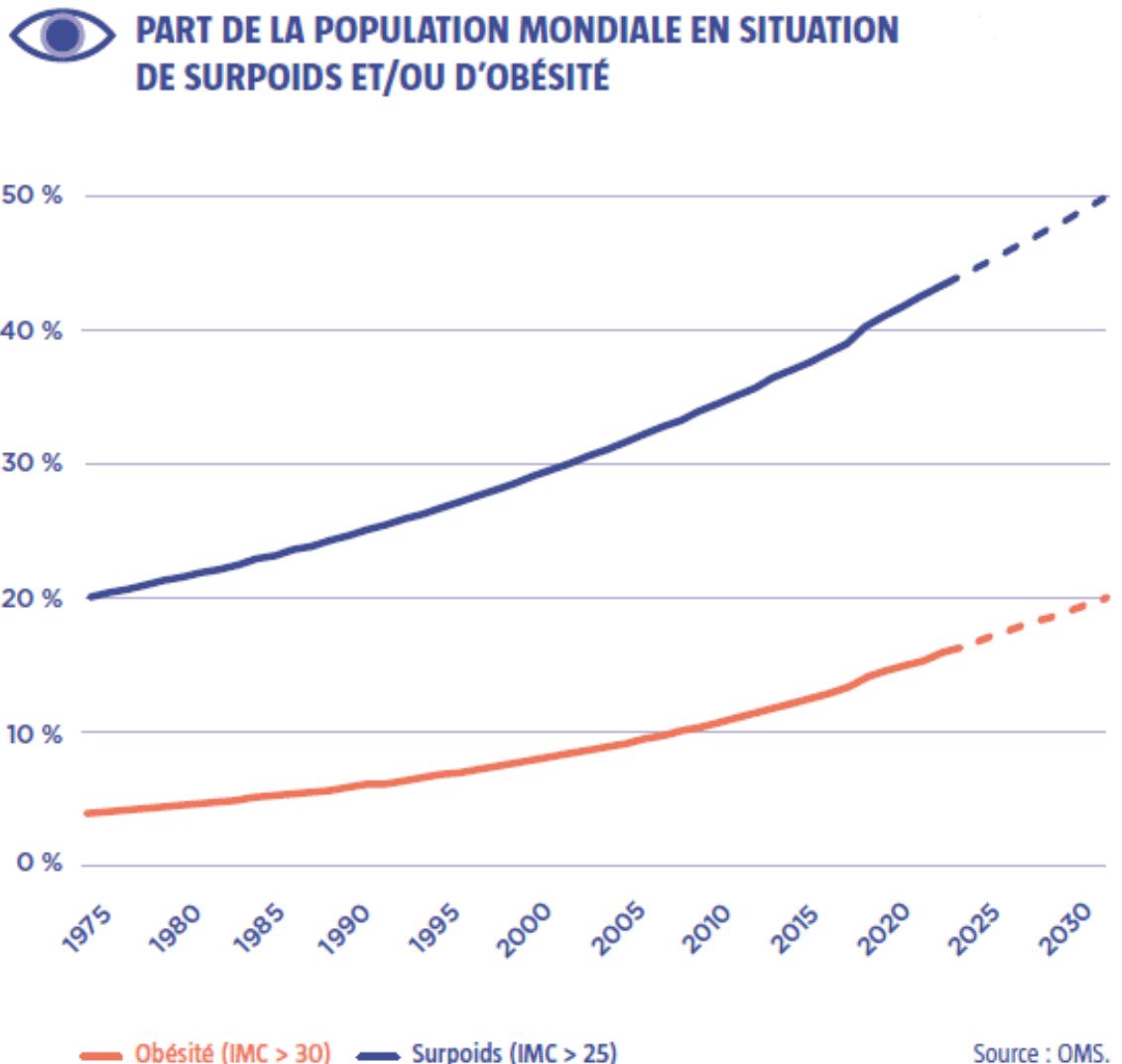
L'impact de la "silver economy"



Ce vieillissement s'accompagne d'un basculement du pouvoir d'achat vers les générations plus âgées. On parle désormais de "silver economy" pour désigner cette économie des seniors, dont la part dans la consommation globale augmente fortement. Les dépenses se concentrent davantage sur la santé, les services, les loisirs adaptés et les technologies d'assistance, au détriment des biens de consommation destinés aux jeunes actifs. Cette transformation structurelle de la demande oblige les entreprises comme les investisseurs à repenser leurs stratégies sectorielles.

Dit autrement : la "silver population" pèsera de plus en plus dans l'économie. Et pour qui réfléchit à un business model, il pourra être intéressant de s'adresser à cette tranche de la population. En effet, on le voit bien sur le graphique ci-dessus : La part des individus âgés de plus de 55 ans dans les dépenses de consommation aux US est passée de 28% à 41% entre 1993 et 2023.

Le monde devient obèse



D'après les chiffres de l'OMS, le taux d'obésité dans le monde a presque quadruplé entre 1975 et 2022 : 44 % des adultes étaient en surpoids en 2022 et 16 % étaient obèses.

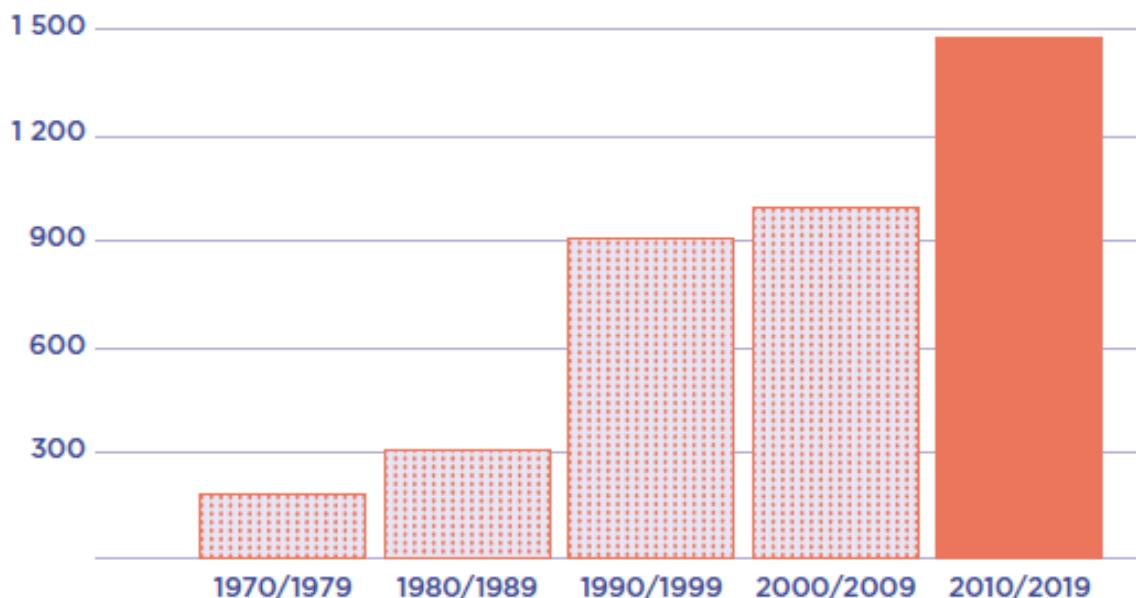
D'ici 2030, d'après les projections, plus d'une personne sur deux sera en surpoids et plus de 20 % obèses. En cause : alimentation ultra-transformée, sédentarité et habitudes difficiles à inverser sans vrai changement culturel.

Morgan Stanley estime que le "marché de l'obésité" pourrait valoir ~77 Md\$ d'ici 2030.

L'impact de la crise climatique.



PERTES ÉCONOMIQUES dues aux phénomènes météorologiques, climatiques et hydrologiques extrêmes (Mds \$)



Source : Organisation météorologique mondiale.

À ces changements démographiques s'ajoutent les défis climatiques, qui deviennent économiques avant tout. [Le rapport du GIEC publié en 2023](#) indique que l'élévation de la température globale « se traduit par une augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes, qui ont des conséquences de plus en plus dangereuses pour les populations de toutes les régions du monde ». Dans un rapport récent, la Banque mondiale estime que 58 % de la population mondiale est exposée à un risque de désastre climatique.

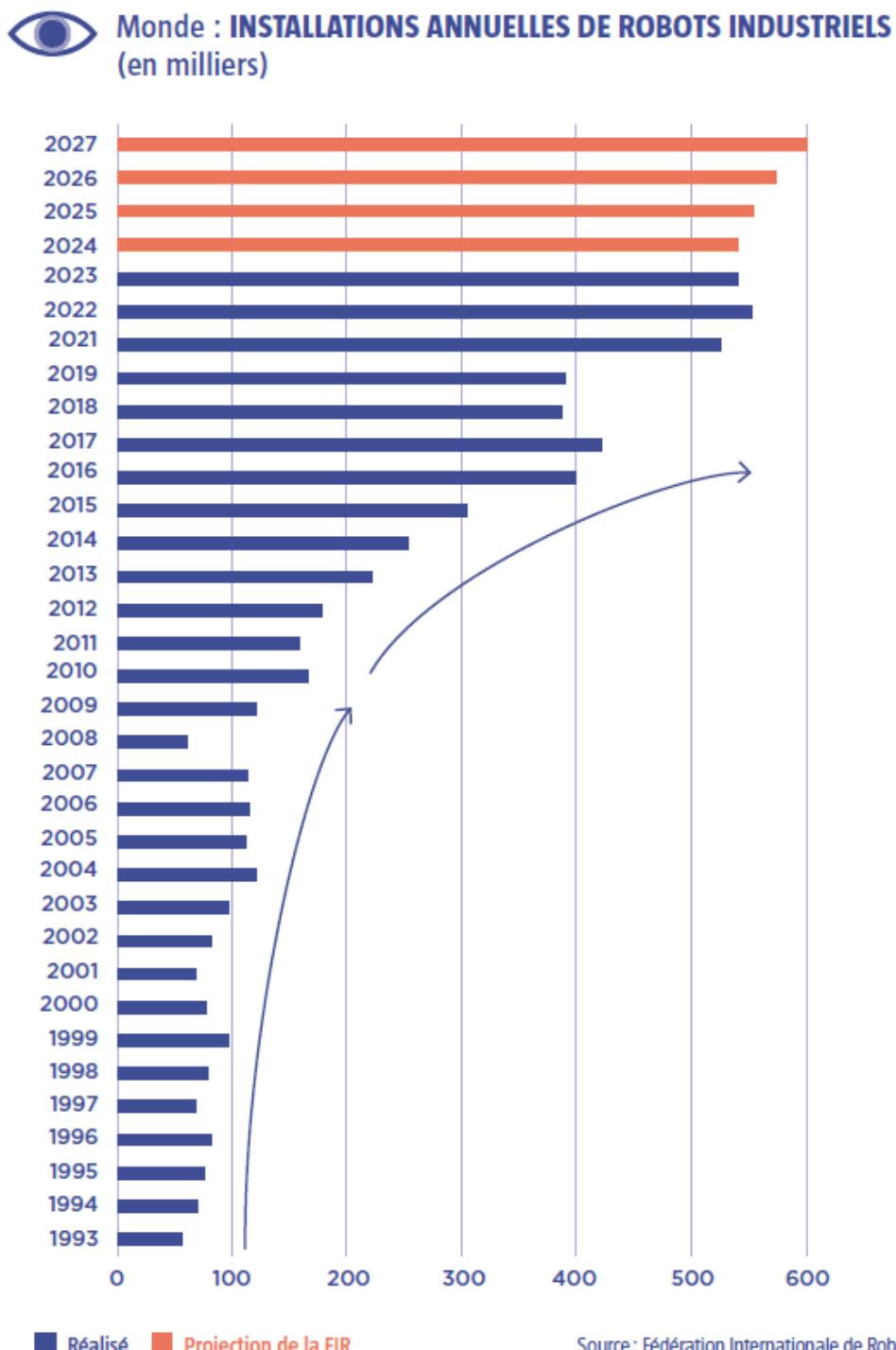
Selon l'OMM, près de 12 000 catastrophes météorologiques et climatiques sur la période 1970-2021 ont occasionné 4 300 Mds \$ de pertes.

Conséquence : la question de "l'assurabilité" de certaines zones se pose déjà. [En Californie comme en Floride](#), plusieurs assureurs ont réduit ou stoppé l'émission de nouveaux contrats d'habitation face à la montée des sinistres et des coûts.

Les robots arrivent et l'IA accélère la recherche

Dans ce contexte de mutation, la technologie avance à un rythme inédit. La robotisation a d'abord répondu à la pénurie de main-d'œuvre peu qualifiée et au besoin de productivité, mais elle s'étend désormais à des tâches plus complexes grâce à l'intelligence artificielle.

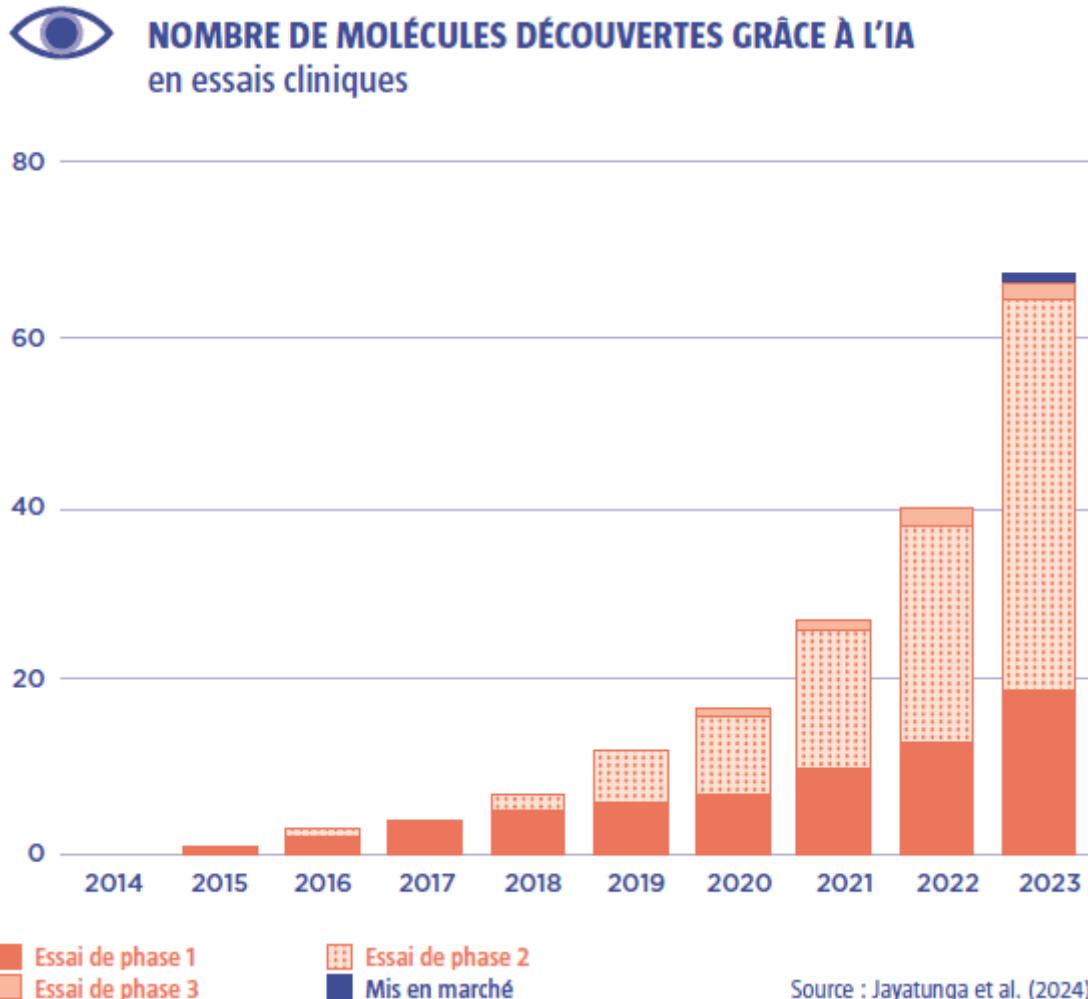
L'IA s'impose aujourd'hui dans la recherche, notamment médicale, où elle permet de réduire considérablement les coûts et d'accélérer le développement de nouvelles molécules. Ces tendances combinées redéfinissent les frontières de la production et de la recherche mondiale.



Selon la [Fédération internationale de robotique](#) (FIR), plus d'un demi-million de robots industriels ont été installés en 2023. C'est plus du double de 2015 et la trajectoire reste haussière.

Pour le moment, la robotisation remplace d'abord les tâches simples et répétitives. Mais avec les avancées technologiques, elle pourrait s'étendre progressivement à des tâches plus variées. On voit déjà poindre des robots "généralistes" comme les robots de Tesla.

Sur les marchés, la vague profitera surtout aux semi-conducteurs (TSMC, Nvidia, ASML...), puis aux fabricants de robots.



Source : Jayatunga et al. (2024).

L'IA s'impose comme une rupture comparable à Internet, et la santé est l'un des terrains où son impact est le plus visible.

Une étude récemment publiée montre que [les molécules développées grâce à l'IA passent les tests cliniques de phase I](#) avec un taux de succès de 80 à 90 %, soit beaucoup plus que la moyenne historique de l'industrie.

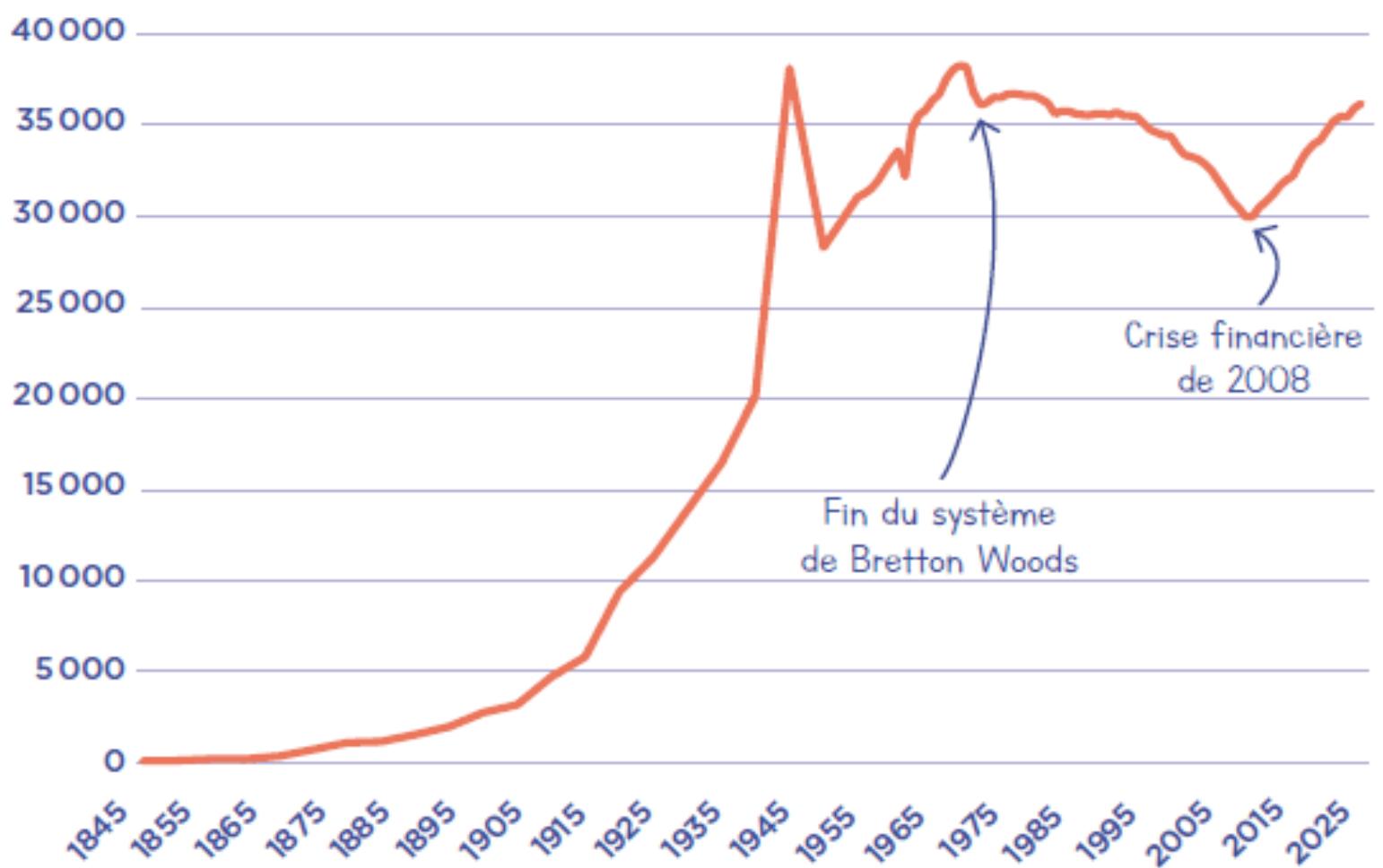
Depuis toujours, le travail de recherche de nouveaux médicaments est long et couteux. Dans ce cadre, l'IA est porteuse d'espoirs car elle permet d'accélérer certaines étapes exploratoires et de réduire les coûts.

Si ces données se confirment, le secteur de la santé pourrait connaître un nouvel essor.

L'or redevient une valeur refuge



RÉSERVES MONDIALES D'OR (en millions de tonnes)



Source : World gold council.

Après une forte hausse jusqu'au début du XXe siècle, les réserves d'or ont reculé avec la fin de Bretton Woods. Mais depuis la crise de 2008, la tendance s'est inversée : banques centrales, États et particuliers en accumulent de nouveau pour se protéger des chocs géopolitiques, de l'inflation, et pour détenir un actif de réserve "hors risque de contrepartie".

Cette demande soutenue se reflète dans le prix, avec une once d'or qui côtoie désormais la barre des 4000\$. Une progression qui soulève une question clé : simple emballage ou début d'un basculement monétaire ? Une interrogation à laquelle répond [cet article de cryptoast](#).

Historiquement, en détenir en complément de sa poche "Actions & Cryptos" améliore le couple rendement/risque d'un portefeuille. Il est donc, à mon sens, utile pour chaque investisseur de se poser la question d'en détenir.



L'or : l'anxiolytique financier par excellence.

Ces graphiques constituent autant d'éclairages singuliers, de points de repères, d'amorces de discussion. Il propose de regarder l'économie autrement, avec une approche visuelle et synthétique. A chacun, ensuite, de se forger sa propre opinion!

ANALYSE TECHNIQUE

Au 29 octobre 2025, le Bitcoin évolue dans une zone autour de **113 000 USD**. Après un pic récent supérieur à 115 000 USD observé le 27 octobre. Le marché paraît en phase de **consolidation**, avec peu de momentum directionnel clair à court terme, attendant un déclencheur macroéconomique.

- Toutefois, la dynamique globale reste modérée : le prix reste dans un canal ou une plage sans breakout (cassure) clair. Le fait que le marché « attende » un catalyseur (comme une décision de taux ou un accord commercial) renforce cette impression.
- Résistance autour de **115 000 – 118 000 USD**, zone testée récemment.
- Support important autour de **108 000 USD**, et une zone plus structurée autour de **100 000 USD** si la tendance basse venait à se déclencher.



Scénario haussier : Si un catalyseur survient, Bitcoin pourrait casser vers la zone 115 000-118 000 USD, puis viser potentiellement 120 000 USD et plus.

Scénario de stabilisation/consolidation : Le plus probable à ce stade. Le prix reste dans la fourchette 108 000-115 000 USD, oscillant latéralement tant qu'un signal fort manque.

Scénario baissier : En cas de mauvais signe macro, le support des 108 000 USD pourrait être remis en cause, avec un risque de retour vers ~100 000 USD.

Pour les lecteurs non spécialistes, quelques repères utiles :

1. Entrer maintenant est **possible**, mais il faut accepter que le mouvement ne soit pas instantané : il s'agit plutôt d'une **attente active** qu'un catalyseur arrive.
2. Pour minimiser le risque : envisager un **stop-loss** sous les 108 000 USD ou fractionner l'entrée.
3. En cas de breakout solide au-dessus de 115 000 USD avec volume, on pourrait envisager un ajustement haussier du portefeuille.
4. Rester attentif aux événements macro (décision de taux, situation géopolitique USA-Chine) qui peuvent déclencher un mouvement rapide.

Sur ce graphique de la capitalisation du total crypto (excluant le top 10) par rapport à BTC, on observe un retour sur une zone de plancher historique qui avait soutenu le marché des jetons alternatifs à plusieurs reprises dans le passé.

En 2018, lors du premier bear market du club, en 2019, à la fin de ce cycle baissier et en 2021 avec le lancement de la fameuse « summer DEFI ». Aujourd'hui, Bitcoin a repris le devant de la scène et si les altcoins font déjà pâle figure face à btc, si on perd ce support ça risque d'être dramatique rapidement.





Lors de la chute du 11 octobre, les liquidations sur BTC ont atteint 2,4 milliards de dollars. Ce qui suggère que nous pourrions reprendre une tendance haussière maintenant que le marché a évincé les mains faibles ou les spéculateurs trop véhéments.

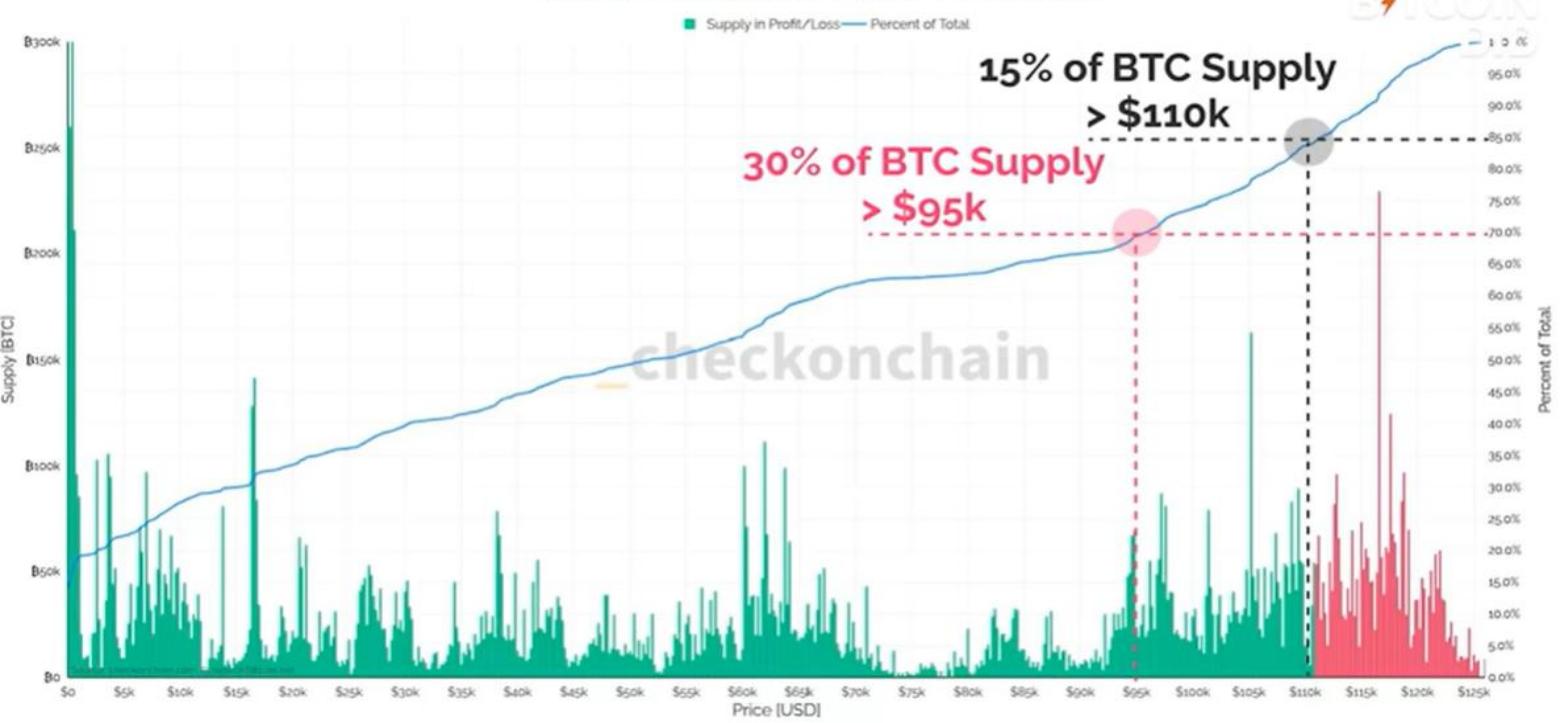
Sans précipitation car nous pouvons voir qu'après chaque cascade de liquidation violente, le marché prend du temps pour décanter la situation.

Nous restons bien évidemment optimistes sur l'évolution positive de Bitcoin et son appréciation en valeur. Ces indications techniques ne sont qu'une illustration du champ des possibles concernant les endroits où les changements tendanciels de l'action du prix sont statistiquement favorables.

Analyse Onchain

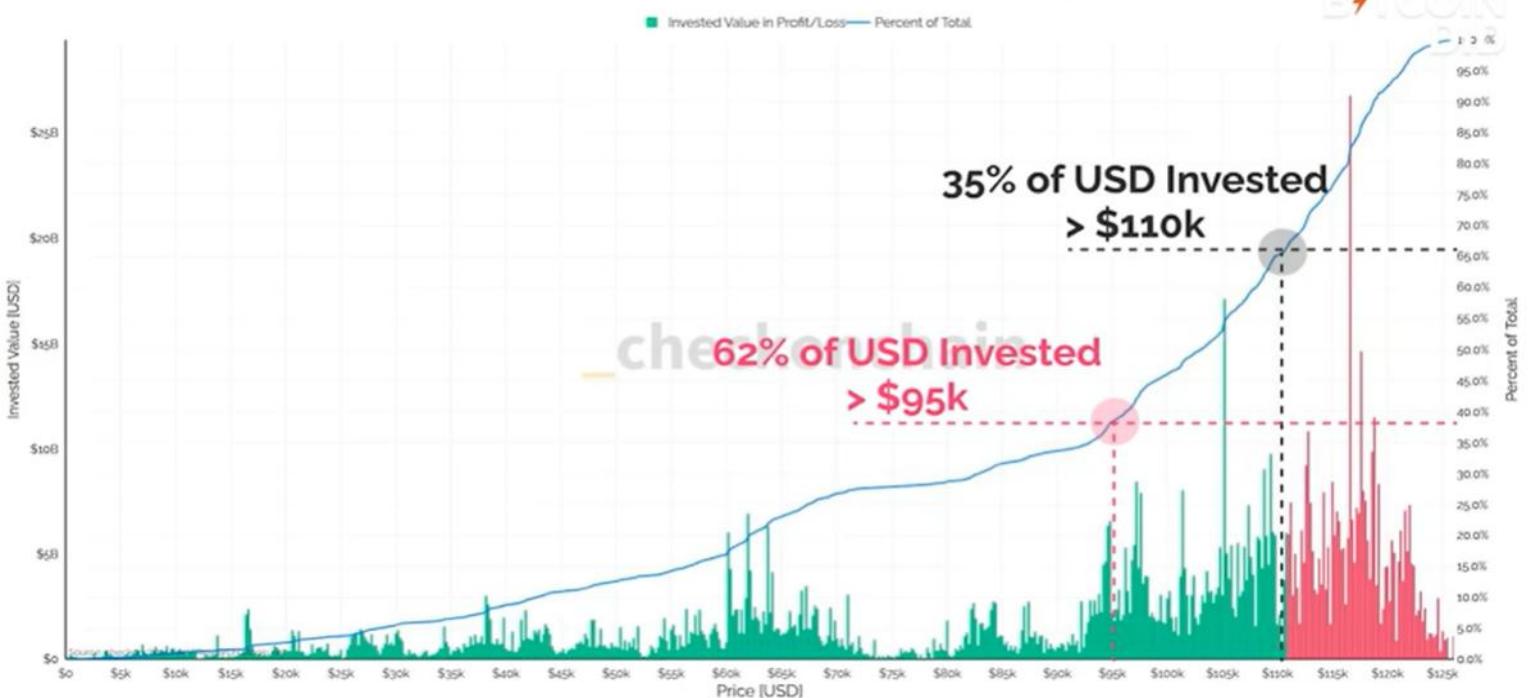
Pour ceux qui le découvrent, la transparence liée à une blockchain publique nous permet d'extraire des informations qu'il est extrêmement difficile voire impossible d'extraire sur le marché traditionnel. C'est un nouveau segment d'analyse, celle de l'étude des données de la chaîne :

Supply Distribution as of 2025-10-10 [URPD]

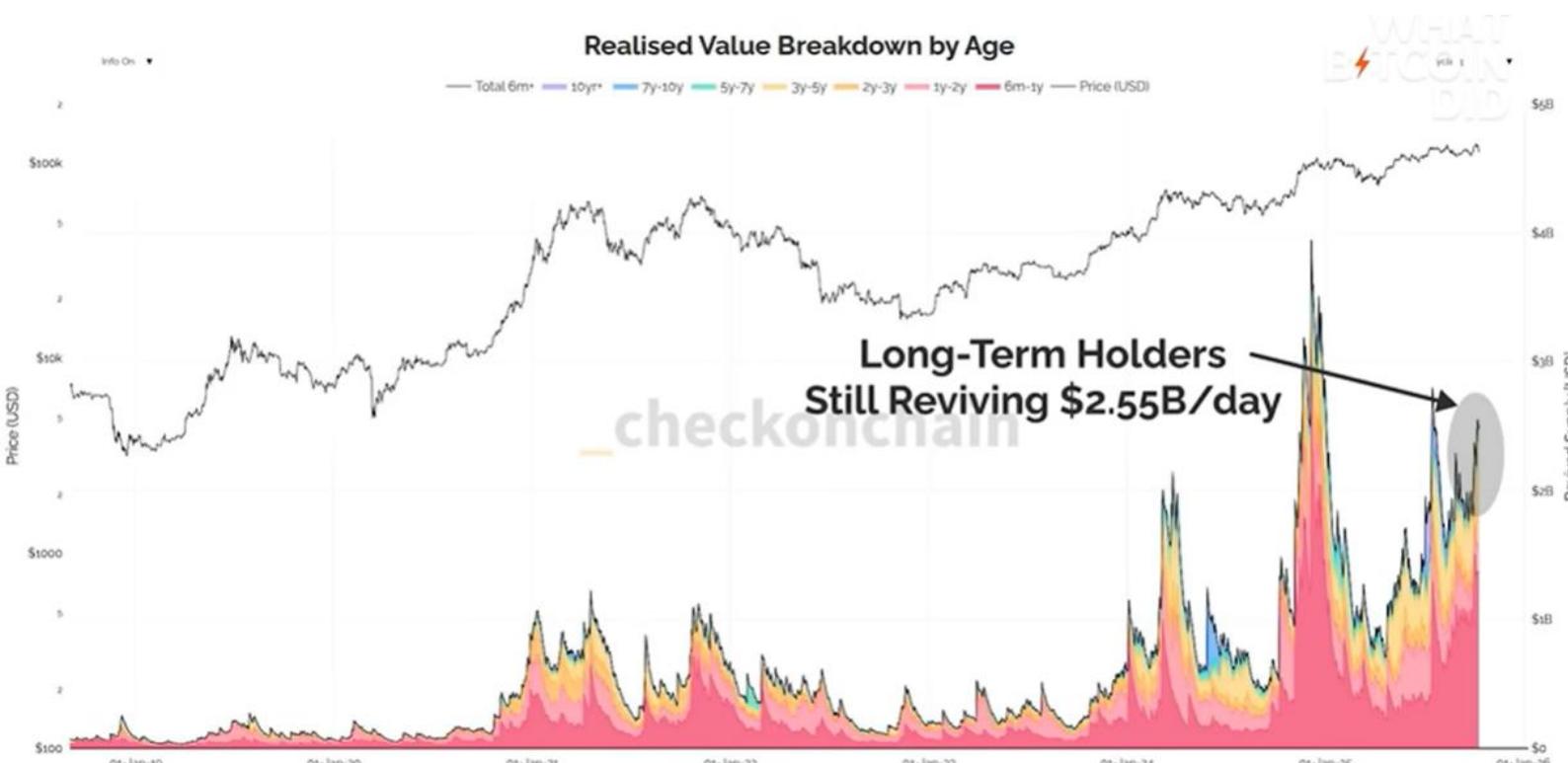


Actuellement environ 15% des détenteurs de bitcoin sont en situation de perte, c'est à dire qu'ils ont été acheté ou miné au-dessus du niveau de prix actuel. On voit bien sur le graphique ci-dessus que les jetons des mineurs genesis (comme satoshi tout à gauche) seront toujours en gain car ils ont été acheté ou miné pour presque rien.

Invested Wealth as of 2025-10-10 [URPD-R]



Sur ce deuxième graphique, on peut observer uniquement les bitcoins achetés en dollars, en d'autres termes les dollars investis sur bitcoin à chaque niveau de prix. La différence est frappante car actuellement (autour des 110 000\$ par bitcoin) plus de 35% des dollars investis sur cet actif sont perdants. Et si toutefois le prix venait à redescendre en dessous des 95 000\$ par bitcoin. Ce serait plus de 62% des personnes qui ont investis en dollars sur Bitcoin qui se retrouveraient à perte. Et quand on sait que les investisseurs institutionnels ont l'habitude d'appeler le prêteur en dernier ressort qu'est la banque centrale en cas de chute de marché de 15%. Il n'est pas fou de penser qu'ils défendront bec et ongle ces niveaux de prix car ce sont eux qui ont créé ces volumes d'échange massifs en termes de dollars investis au-dessus des 95 000 \$.



Enfin sur ce dernier graphique on voit que les détenteurs de long terme vendent massivement, 2,55 milliards de dollars en 24 heures sur ce dernier pic. Et pourtant le prix se maintient à des niveaux jamais atteint il y a encore quelques mois. Ce qui traduit d'un appétit féroce des nouveaux entrants qui ne craignent pas d'acheter du Bitcoin au-delà du niveau historique des 100 000 \$.

De manière générale, l'analyse des données de la chaîne permet d'observer :

- Les dynamiques de rotation du capital et les flux de capitaux.
- Les conditions de liquidité interne du Bitcoin.
- Profilage de la pression vendeuse ou acheteuse observée on-chain.
- Les seuils de prix du Bitcoin définissant les conditions haussières ou baissières.

Pour conclure, le marché actions atteint des sommets historiques, tandis que l'or signe sa meilleure performance depuis le pic euphorique de 1979... et pourtant, le Bitcoin continue d'évoluer péniblement dans un mouvement latéral.

Pour cause, nous sommes témoins de ce que je considère comme la plus forte pression vendeuse de l'histoire du Bitcoin. Malgré cela, le prix ne baisse pas, il se stabilise.

Ce comportement raconte une histoire fascinante sur la solidité de la demande, sur l'immaturité du bitcoin en tant qu'actif financier, et notamment, sur le manque de maturité de la compréhension de Bitcoin au sein des sphères financières.



Analyse crypto : Bitcoin Core versus Bitcoin Knots, un débat sur la gouvernance du réseau

Pour comprendre la discussion actuelle autour de [Bitcoin Core](#) et [Bitcoin Knots](#), il faut d'abord saisir le rôle fondamental du logiciel d'exploitation dans le fonctionnement du réseau Bitcoin.

Bitcoin n'est pas une plateforme centralisée ni une entreprise : c'est un protocole ouvert, un ensemble de règles partagées qui permettent à des milliers d'ordinateurs répartis dans le monde de s'accorder sur un même registre de transactions — la **blockchain**.

Pour participer à ce réseau, chaque ordinateur — appelé **nœud** — doit exécuter un logiciel compatible avec ces règles. **Bitcoin Core** est la version la plus utilisée de ce logiciel. Il est développé de manière collaborative et open source, c'est-à-dire que son code est public et vérifiable par quiconque.

Concrètement, **Bitcoin Core** assure plusieurs fonctions essentielles :

- Il **vérifie** chaque transaction et chaque bloc selon les règles du protocole (par exemple, s'assurer qu'aucune pièce n'est dépensée deux fois).
- Il **relaye** les transactions valides vers les autres nœuds, participant ainsi à la propagation de l'information sur le réseau.
- Il **conserve** une copie complète de la blockchain, garantissant la décentralisation et la résilience du système.

On utilise Bitcoin Core parce qu'il incarne la version la plus rigoureuse et la plus largement adoptée du protocole Bitcoin. C'est la référence sur laquelle reposent la majorité des infrastructures, des portefeuilles et des services. En exécutant ce logiciel, un utilisateur ne dépend d'aucune autorité centrale : il vérifie lui-même les règles, ce qui est au cœur de la philosophie de Bitcoin — "**don't trust, verify**".

Bitcoin Core est le fruit d'un développement collectif orienté vers la stabilité, la sécurité et le consensus. Chaque mise à jour y est minutieusement testée avant d'être adoptée. Cette approche prudente vise à garantir la continuité du réseau et à éviter tout risque de divergence entre les différents participants. C'est cette rigueur qui a permis à Bitcoin de fonctionner sans interruption depuis plus de quinze ans.

Bitcoin Knots, en revanche, est une version alternative du même logiciel, développée par Luke Dashjr, l'un des contributeurs historique du projet Bitcoin Core. Ce nouveau logiciel reprend le code de Core mais y ajoute des fonctionnalités supplémentaires et des paramètres plus souples. Certains de ces ajouts concernent la gestion du mempool, c'est-à-dire la file d'attente des transactions, ou encore l'usage de champs (dans le code informatique) comme "OP_RETURN" permettant d'inclure des données arbitraires dans les transactions en bitcoin. Knots s'adresse à ceux qui souhaitent plus de transparence et de flexibilité dans leur gestion du nœud Bitcoin.



Le débat entre les deux versions dépasse largement la technique. Il interroge la gouvernance du réseau et la notion même de décentralisation logicielle. Faut-il concentrer les efforts autour d'un seul client, garant de la cohérence du protocole, ou encourager la diversité des implémentations pour éviter qu'un logiciel unique ne devienne, de fait, une autorité centrale ?

Les partisans de Bitcoin Core défendent l'unité et la prudence, arguant qu'un écosystème fragmenté pourrait affaiblir la sécurité du réseau. Les soutiens de Bitcoin Knots, eux, rappellent que la force de Bitcoin réside dans sa pluralité et sa capacité à évoluer sans dépendre d'un centre unique de décision.

Ce débat, bien que technique en apparence, révèle une tension philosophique plus profonde : celle entre la stabilité et l'expérimentation, entre la continuité et la diversité. C'est aussi une illustration concrète du principe fondateur de Bitcoin : un système où le pouvoir ne repose sur personne, mais sur le choix libre des utilisateurs. Il est donc sain de voir un débat se maintenir sur le logiciel d'implémentation de Bitcoin car cela veut dire que la discussion est ouverte, que Bitcoin peut évoluer, ou non, pour s'adapter au mieux à l'utilisation que l'on en a.

La perspective « Bitcoin Knots »

Les partisans de **Bitcoin Knots** désapprouvent en général l'idée que des transactions puissent contenir des données arbitraires — qu'ils appellent souvent du « spam ». Jusqu'ici, la plupart acceptaient cette réalité comme un effet secondaire regrettable du protocole Bitcoin.

Cependant, ils estiment que ce type d'usage devrait être **découragé**. Par le passé, lorsque les développeurs de Bitcoin Core avaient imposé une limite à la taille des sorties OP_RETURN que les nœuds relayaient, cela avait effectivement poussé certains utilisateurs à déplacer ces cas d'usage vers d'autres cryptoactifs au lieu de Bitcoin. (C'est d'ailleurs couramment présenté comme « l'histoire d'origine » d'Ethereum.)

Dans cette optique, la nouvelle politique de relais introduite par Bitcoin Core 30.0 symbolise, selon eux, **la fin de cette résistance**. Elle enverrait un signal aux « spameurs » leur indiquant qu'ils sont désormais **les bienvenus sur Bitcoin**.

Une première inquiétude est que cela attire davantage ce type d'utilisateurs et de projets. Et puisque l'espace de bloc de Bitcoin est limité, l'utiliser pour du stockage de données pourrait rapidement **remplir les blocs**, faisant ainsi grimper les **frais de transaction**, au point d'exclure de nombreux usages « monétaires » classiques.

Une autre inquiétude concerne la facilité d'accès : bien que des données arbitraires puissent déjà être intégrées de différentes manières, **OP_RETURN** permet de les lire et de les extraire plus facilement. Il faut un peu moins d'effort pour les transformer, par exemple, en image.

Les partisans de Knots craignent que cela n'augmente le risque de voir apparaître des contenus illicites, entraînant par ricochet des **pressions réglementaires** sur les opérateurs de nœuds.

Si le problème est que les développeurs de Bitcoin Core ne résistent plus aux spameurs, alors **Bitcoin Knots incarne cette résistance**. Même s'ils ne peuvent pas totalement empêcher que des données arbitraires soient inscrites dans la blockchain, ils refusent d'ouvrir une voie supplémentaire à cet usage. Cela revient à **signaler que le spam n'est pas le bienvenu**, dans l'espoir que ce message ait un effet dissuasif.

Si cet effet dissuasif fonctionne et maintient les spameurs à distance, affirment les partisans de Knots, alors **Bitcoin pourra continuer à être utilisé pour ce à quoi il était initialement destiné : des transactions monétaires**.

La perspective « Bitcoin Core »

Il existe de nombreuses façons de stocker des données arbitraires sur la blockchain Bitcoin. Ces dernières années, beaucoup de gens y ont stocké des images via des **Inscriptions**, ou même intégré des données dans des clés publiques ou privées.

La plupart des développeurs de Bitcoin Core s'accordent avec les partisans de Knots pour dire que ce n'est **pas idéal** et que **ce n'est pas la finalité de Bitcoin**. Mais parmi toutes ces méthodes, **OP_RETURN est la moins nuisible**, car elle **minimise la consommation de ressources informatiques**, maintenant ainsi le fonctionnement des nœuds **abordable et accessible**.

Les développeurs de Core estiment donc qu'il vaut mieux **tolérer OP_RETURN** plutôt que de le restreindre : limiter son usage risquerait probablement d'aggraver la situation, voire de la rendre bien pire.

D'abord, **refuser de relayer** ces transactions n'a **que peu d'effet pratique**. Ces transactions peuvent toujours être relayées par d'autres nœuds — comme les nœuds **Libre Relay** — ou être **envoyées directement aux mineurs** pour inclusion dans un bloc.

Cela pourrait au contraire avoir un **effet centralisateur**, puisque cette soumission directe bénéficierait surtout aux **grands mineurs**, qui en tireraient plus de revenus, au détriment des plus petits. (Il existe aussi des désavantages techniques pour les nœuds si ces transactions finissent de toute façon dans un bloc.)

La solution plus robuste — et logiquement la prochaine étape — serait de rendre les transactions OP_RETURN volumineuses **invalides au niveau du consensus** (via une mise à jour du protocole, ou *soft fork*), afin qu'elles ne puissent plus être minées du tout.

Mais le problème est que les gens pourraient alors simplement utiliser **d'autres méthodes, plus nocives**, pour stocker leurs données sur la blockchain. (En réalité, beaucoup préfèrent déjà les Inscriptions, car elles sont **moins coûteuses** pour des données volumineuses comme les images.)

En théorie, certaines de ces méthodes pourraient également être bloquées. Mais la plupart des développeurs de Core anticipent alors un **jeu sans fin du "chat et de la souris"**, les spameurs changeant de technique à chaque fois. Cela les inciterait à **déguiser leurs données** en transactions monétaires classiques, jusqu'à rendre les deux **indiscernables**.

La seule solution restante serait alors de **désigner une autorité** (ou un groupe de personnes) chargée de décider quelles transactions sont acceptables ou non, introduisant ainsi un **pouvoir de censure**. Les développeurs de Bitcoin Core — groupe volontaire et décentralisé — n'ont aucune envie d'assumer ce rôle, ne serait-ce que pour **ne pas devenir des cibles potentielles pour les régulateurs**. Ils préfèrent donc éviter que Bitcoin n'emprunte cette voie.

À la place, ils estiment que **le problème se résoudra de lui-même avec le temps**, sans intervention directe.

En effet, une transaction monétaire représente **très peu de données** : un bloc peut en contenir plusieurs milliers. Les autres types de données, comme une image, sont **bien plus volumineux** : une seule peut remplir **tout un bloc**. Cela signifie qu'un seul « spammeur » doit **surpayer** de nombreux utilisateurs réguliers.

Avec une demande suffisante pour les transactions monétaires, **le coût du stockage de données arbitraires deviendra prohibitif**, éliminant ainsi ces usages de manière organique.

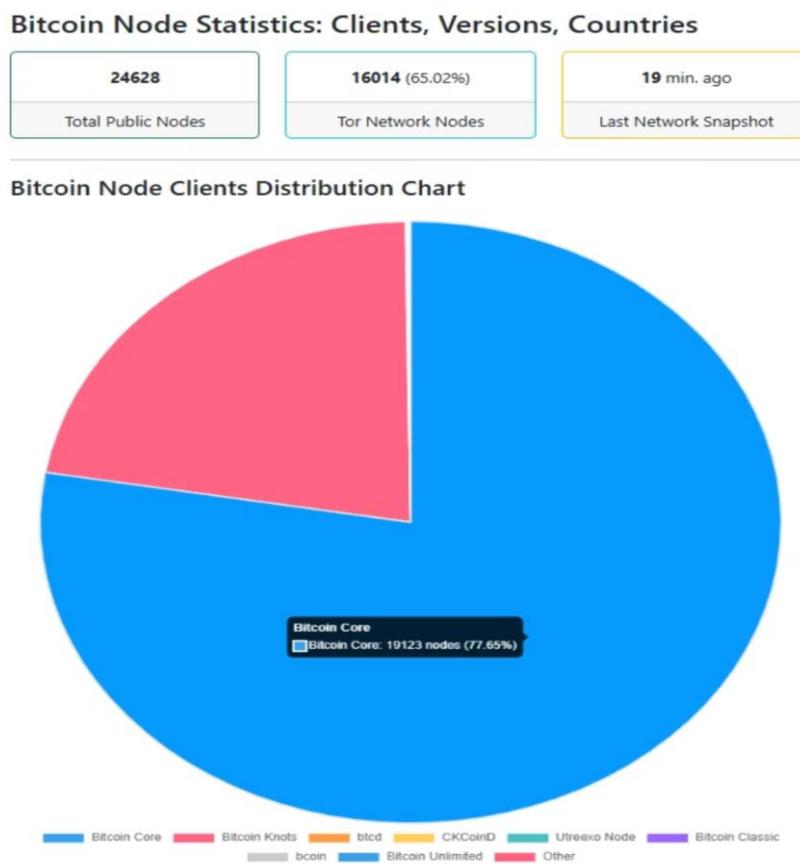
La plupart des développeurs de Bitcoin Core estiment donc que Bitcoin doit rester un réseau principalement destiné aux **transactions monétaires** — non pas parce qu'ils rejettent activement les autres usages, mais parce que **les incitations économiques du système mènent naturellement à cela**.

Et maintenant ?

Chacun est libre d'utiliser le logiciel qu'il souhaite : Bitcoin Core 30.0 (avec ou sans modification du paramètre OP_RETURN par défaut), une version antérieure de Bitcoin Core, Bitcoin Knots, Libre Relay ou tout autre client.

En ce sens, les utilisateurs de Bitcoin sont, d'une manière très concrète, **souverains**. Les « node runners », ceux qui maintiennent une copie de la blockchain en constante synchronisation, profitent de leur liberté et adoptent cette nouvelle version. [Les chiffres parlent d'eux-mêmes](#), sur les 24 628 nœuds observables :

- Plus de 99% des nœuds utilisaient le logiciel Bitcoin Core il y a encore 5 mois ;
- Alors qu'aujourd'hui, plus de 20% des nœuds ont redéployé sur le logiciel Knots.



Si l'on se fie aux discussions sur les réseaux sociaux comme X, il semble qu'une part non négligeable d'utilisateurs **refusera de passer à Bitcoin Core 30.0 ou migreront vers Bitcoin Knots**.

Mais il est impossible de dire quelle proportion de la base d'utilisateurs cela représente réellement. Cela pourrait être **une majorité silencieuse...** ou **une minorité bruyante**.

Quoi qu'il en soit, **Bitcoin ne fonctionne pas comme une démocratie**. Chaque nœud relayant les transactions vers plusieurs autres, **même une minorité relativement petite** d'utilisateurs exécutant Bitcoin Core 30.0 (ou Libre Relay, ou autre) suffirait à assurer la **propagation efficace** des OP_RETURN plus volumineux.

Et si les partisans de Bitcoin Knots veulent **freiner sérieusement** cette propagation, ils devront convaincre **une super majorité** de nœuds (peut-être **95 % ou plus**) d'adopter leur politique de filtrage.

S'ils échouent, alors utiliser Bitcoin Knots sera vu comme **un acte de dissidence** — mais avec **peu d'effet pratique**.

Conclusion

Ces trois regards — macroéconomique, technique et philosophique — tracent un même fil : celui d'une époque où les certitudes vacillent, mais où les fondations d'un nouvel ordre se dessinent. Qu'il s'agisse du vieillissement des sociétés, de la montée de l'intelligence artificielle ou de la gouvernance du protocole Bitcoin, un même enjeu se répète : reprendre le contrôle, comprendre les règles du jeu et choisir consciemment le système auquel on participe.

Bitcoin, dans ce paysage, n'est pas seulement un actif spéculatif. C'est un prisme à travers lequel se lit l'évolution du monde — un laboratoire de souveraineté et de résilience. En cela, les débats autour de son code ne sont pas anecdotiques : ils incarnent le dialogue permanent entre la prudence et l'audace, la continuité et la rupture, la centralisation et la liberté.



Si j'écris ces segments, c'est parce qu'en tant que personne qui vit pratiquement sur X, YouTube et les graphiques de prix, et qui crée du contenu éducatif, je vois à quel point ces espaces peuvent être bruyants — entre les experts autoproclamés, la surenchère et la quête de validation. Ce besoin constant d'être rassuré sur son portefeuille, sa stratégie ou son « plan » ne fait qu'ajouter de la confusion

J'aime à penser qu'il y a au moins une petite différence entre ce que je fais et ce qu'on voit là-bas.

Internet ne peut pas fournir de réponse universelle à une équation personnelle. Ce qui est « suffisant » est relatif, mais quand on défile entre les graphiques, les démonstrations de réussite et les histoires de succès, la relativité disparaît — et la comparaison prend le dessus.

Pourtant, parler d'argent, de stratégie ou de liberté financière ne devrait jamais devenir un concours ou une religion.

Cette newsletter, née d'une curiosité sincère, est un excellent endroit pour apprendre et échanger des idées. La meilleure approche, c'est d'écouter, confronter, questionner — et parfois, simplement de décrocher. Parce que la liberté financière, ce n'est pas passer sa vie à scruter les graphiques ou à actualiser ses tableurs, c'est justement apprendre à s'en détacher.

Je souhaite à chacun d'entre vous un esprit clair et un jugement sain.

Pour aller plus loin (plus sources) :

- Airdrop hunter par ici (<https://x.com/TheDeFinvestor/status/1975866742363525436>)
- [L'adoption de masse qu'imaginait Gilles Cadigan](#)
- [Un nouveau jeu d'énigme sur 12 semaines pour apprendre en s'amusant \(des bitcoin à gagner\)](#)
- [Une autre vision de la capitulation des Alts](#)
- <https://x.com/basedlayer/status/1980331418036457633> Un résumé de l'adoption

Le débat Core Knots :

- https://x.com/MrEMan_/status/1975658730042892505
- [La proposition core 30.0](#)
- https://x.com/leo_haf/status/1975482945092919644
- [L'avis de Nicolas Cantu](#)
- https://bitcoin.fr/bitcoin-core-bitcoin-knots-les-enjeux-du-debat-op_return/
- [Le plus important](#) bitcoin magazine